

Cette envie d'aider

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

431 mots OK 430 : sourire et articuler

On aimerait que Dieu nous parle clairement : Et bien, moi, ça m'est arrivé ! Je revenais à Toulouse après quelques jours d'alpinisme. Crevé mais heureux d'avoir escaladé le Grépon avec un cousin, qui m'avait posé à Valence-TGV. Je m'installe confortablement dans le train, pour rattraper un gros retard de sommeil. Avant de fermer les yeux, mon attention est attirée par 3 jeunes en rouge qui entrent dans le wagon avec **d'énormes** valises. Ils les posent sur les étagères, et ressortent aussitôt en chercher d'autres, aussi grosses, qu'ils casent à grand peine. Puis une troisième fois ! C'est les jeunes en rouge qui aident les voyageurs dans les gares.

Et voici les propriétaires de ces énormes bagages : un groupe de 8 jeunes plutôt rondouillards entre 20 et 35 ans, l'air un peu paumés, accompagnés d'une jeune fille frêle et énergique. Elle rassure chacun par son prénom et lui montre son siège. Trois secondes avant la fermeture elle retrouve une sacoche oubliée sur le quai, tout en faisant rentrer une qui ressortait. Tout le wagon regarde ces jeunes qui attirent la sympathie par leur gaucherie et leurs sourires affectueux. Puis ça se calme : ils mangent leur pic-nic. Je rabats mon bonnet sur mes yeux, j'enfonce les boules-Quiès dans les oreilles, et je m'assoupi, tranquillement bercé par le train.

-Vous vous dites « Et Dieu, quand parle-t-il ? » Patience, j'y arrive !

Alors que je dormais si bien, Dieu me réveille. Le bon Dieu lui-même me parle à l'oreille, malgré les boules-Quiès. « **Denis**, me dit-il, **qui va les aider à descendre ces énormes valises en gare de Montpellier?** » Pas très heureux qu'il me réveille, je grommelle qu'il y aura sûrement des jeunes en rouge. Mais il insiste: « **Denis ! le train reste très peu en gare. La jeune fille mince n'aura pas le temps de trouver de l'aide** ». Il a raison, évidemment. Alors je lui réponds comme bien des prophètes « *me voici Seigneur* ». Mais il n'a pas fini : « **Denis tu es costaud, mais il y a neuf valises monstrueuses !** »

Je reste pensif. Bien sur je pourrais demander à quelqu'un de m'aider, par exemple ce gentil fiancé assis en face de moi. Mais ça me gêne de demander « *Seigneur, t'as-ka lui demander, Toi !* ». « **Mais il ne croit pas en Dieu ! Ça me gêne encore plus que toi** ». Et oui, Il a raison, forcément.

Alors j'enlève mes boules-Quiès et mon bonnet avec un soupir.

Puis en souriant je commence à parler avec les amoureux assis en face de moi.